

REVUE
DE LA
NUMISMATIQUE
BELGE,

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE,
PAR MM. R. CHALON, C. PIOT ET C.-P. SERRURE.

TOME IV.



BRUXELLES,
LIBRAIRIE SCIENTIFIQUE ANCIENNE ET MODERNE,
30, RUE DES CARRIÈRES.

1848

MONNAIES

FRAPPÉES

PAR LA VILLE DE RUREMONDE.

Pl. XXI, FIG. 1-9.

La ville de Ruremonde, située à l'embouchure de la Roer dans la Meuse, appartenait anciennement au duché de de Gueldre. Après avoir été prise et reprise tantôt par les troupes des Provinces-Unies, tantôt par les Espagnols, pendant les troubles du XVI^e siècle, elle resta définitivement dans la partie du duché de Gueldre qui continua d'appartenir aux Pays-Bas espagnols par suite du traité de Munster. Le traité de Londres de 1859 la détacha de la Belgique; et aujourd'hui elle fait partie du duché de Limbourg.

Les opinions sont partagées sur l'origine de cette ville : les uns prétendent que Ruremonde ne fut entouré de murs que sous Othon III, duc de Gueldre; d'autres soutiennent qu'elle le fut en 1251; mais il est certain que cet endroit avait déjà rang de ville en 1218, puisque Gérard, comte de Gueldre, la qualifiait d'*oppidum* dans une charte datée de cette année. Il est donc à présumer que Ruremonde avait déjà rang de ville au commencement du XIII^e siècle ou à la fin du XII^e.

La plupart des auteurs modernes, qui ont parlé de cette

ville, prétendent, pour en démontrer l'importance, qu'elle fut gratifiée, en 1290, du droit de battre monnaie. Cette assertion, répétée dans la plupart des descriptions de cette ville, a fini par trouver des partisans, sans qu'ils se soient enquis de la vérité du fait. Il n'en est cependant rien : Ruremonde n'a pas obtenu ce droit en 1290. Une fausse interprétation d'un acte du 31 juillet 1290, par lequel Rodolphe de Hapsbourg, roi des Romains, donne pleins pouvoirs à Renaud I, comte de Gueldre, de transporter, à Hardwyck ou à Ruremonde, la monnaie qu'il possédait à Arnhem, a donné lieu à cette singulière erreur. Il suffira de rapporter ici les termes de cette chartre pour convaincre les plus incrédules : *Rodolphus, Romanorum rex, quod ob grata obsequia, nobis et imperio per nobilem virum Reynaldum, comitem Gelricæ, dilectum nostrum fidelem, impensa et in antea impendenda, sibi hanc gratiam duximus faciendam, ut monetam in Arnheim, quam a nobis et imperio tenet in feodum, in Rurmunde vel Herderwigh locare valeat et transferre, et ad pristinum locum, videlicet in Arnheim, relocare quando hoc sibi visum fuerit expedire, etc.* (1).

Il ne s'agit donc pas d'établir une monnaie municipale à Ruremonde, mais une monnaie purement comtale.

Cependant, cette ville a incontestablement joui, non du droit régalien de battre monnaie, comme les villes libres, mais du droit de faire fabriquer certaines espèces déterminées par les concessions temporaires qui lui ont été faites par les comtes et dues de Gueldre.

La première de ces concessions date du 24 novembre 1472.

(1) NYHOFF, *Gedenkwaardigheden uit de Geschiedenis van Gelderland*, t. I^{er}, p. 52.

Le duc Arnoul d'Egmont, prenant en considération un prêt de seize cents florins du Rhin que la ville lui avait fait et d'autres services qu'elle lui avait rendus, lui accorda la faculté de pouvoir faire frapper des deniers de la valeur d'un quart de blanc de Cologne (*een quart keulssche albus*), à condition d'y faire figurer son effigie, ses armes et son nom. La durée de cette concession était fixée jusqu'à un an après le remboursement de la somme prêtée (¹). La date de ce remboursement étant inconnue, il nous est impossible de fixer l'époque vers laquelle son effet cessa.

La ville a-t-elle fait usage de cet octroi? Nous sommes très-porté à le croire, puisqu'elle n'avait que très-peu ou point de ressources pour couvrir ses dépenses; mais il nous est impossible de désigner les espèces qu'elle fit fabriquer (²).

Son successeur, Charles d'Egmont, renouvela l'octroi par lettres du 8 mai 1492. « Ayant appris, dit-il, que la principale église de notre ville de Ruremonde est pauvre et qu'elle ne possède point de rentes pour suffire aux dépenses de son entretien, et que ladite ville est obligée d'y pourvoir; considérant qu'elle doit aussi supporter de grands frais pour l'entretien des digues, afin de se préserver des inondations. nous avons octroyé et octroyons, par ces lettres, à nos bourgmaitre, échevins et conseil de notre

(¹) Registre aux privilèges de la ville de Ruremonde. N'ayant pu nous procurer le texte de cet octroi, il nous est impossible de pouvoir le reproduire.

(²) Dans le tarif de 1627 se trouve gravé un double patard, frappé à Ruremonde, au nom d'Arnoul d'Egmont. Il porte : *Av. † HARNOL. DVX. GELRIE. IVL. Z. CO. ZVT.* Deux lions affrontés, debout, dans un écu entouré d'un épicycloïde à douze lobbes. — *Rev. † EQVITAS. IVDICIA. TVA. DOMINE.* Croix fleuronée portant au centre un lis.

» ville de Ruremonde, de faire frapper dans cette ville, quand
» ils le jugeront convenable, des espèces d'argent, dont la
» plus forte aura la valeur d'un ancien *braspennink*, des
» demi-braspennink, des tiers et d'autres subdivisions, et
» des petites espèces; lesquelles monnaies porteront nos
» nom et armoiries, ou ceux de la ville de Ruremonde.
» Nos bourgmaitre, échevins et conseil susdits emploieront
» toujours de bons et fidèles maitres monnoyeurs, gardiens
» et officiers, lesquels prêteront serment, afin que les mon-
» naies ayent leur valeur et cours comme les autres, etc. »
Les profits qui provenaient du monnayage devaient être
perçus par la ville, afin de les employer aux dépenses dont
il est question plus haut. Les marchands qui apporteraient
à la monnaie de l'argent ou du billon jouiraient d'un sauf-
conduit, comme s'ils se rendaient dans d'autres ateliers
monétaires (1).

La ville préféra de faire figurer sur les monnaies frappées en vertu de cette seconde concession ses propres armoiries, et négligea d'y inscrire le nom du duc. La monnaie qu'elle fit frapper porte :

N° 1. *Av.* MONE . NOVA . RVREMONDENSI. Armoiries de Ruremonde (le chef d'azur au lion d'or lampassé de gueules; la pointe d'argent à la fleur de gueules), dans un écu entouré d'une épicycloïde à huit lobes.

Rev. EQVI - T ✕ IVD - ICIA - TV ✕ DE. Croix fleurdelisée coupant la légende et portant au centre un lis, qui est le signe de l'atelier monétaire de Ruremonde. (Pl. XXI, fig. 1.)

Cette monnaie, que nous avons copiée d'une gravure

(1) Pièces justificatives, n° 1.

d'un ancien tarif de 1627 (1), appartient évidemment au règne de Charles d'Egmont : il suffit, pour s'en convaincre, de comparer son revers avec celui des monnaies de la même valeur frappées dans la Gueldre par ce prince. La croix est servilement copiée de celle qui figure sur le *braspennink* aux deux écus inclinés de Charles d'Egmont. C'est la seule monnaie que nous connaissions pour cette époque. Il est probable qu'il en existe encore d'autres frappées en vertu de cette seconde concession. Nous n'avons pas été assez heureux de les rencontrer.

Guillaume le Riche, duc de Clèves, de Juliers et de Berg, ayant succédé par une convention faite avec Charles d'Egmont, en 1558, au duché de Gueldre, il est possible qu'il ait accordé à la ville de Ruremonde un nouvel octroi pour battre monnaie ; mais nous ne connaissons ni l'octroi qu'il aurait pu lui accorder, ni aucune monnaie de Ruremonde de cette époque.

Lorsque Charles-Quint parvint à posséder le duché de Gueldre, il aura, sans aucun doute, accordé à la ville de Ruremonde un nouvel octroi. Nous connaissons une petite monnaie de billon frappée par cette ville sous son règne. En voici la description :

N° 2. *Av.* MONETA V NOVA V RVREMVD — . Lion couronné à queue fourchue, debout à gauche.

Rev. CARO - V ROM - IMPER - DY - GEL. Croix ornée coupant la légende. (Pl. XXI, fig. 2.)

Cette petite monnaie, la seule que nous connaissons de

(1) *Caerte oft liiste inhoudende den prys van elck mark, etc., ghemaect by de generale meesters van de munten in de maendt meert 1627.* — Anvers, in-8, 1627.

cette époque, est attachée à une requête adressée, vers la fin du XVII^e siècle, par la ville de Ruremonde, au gouverneur des Pays-Bas espagnols, afin de lui démontrer que la ville avait joui du droit de battre monnaie, et de l'engager à lui en accorder un nouvel octroi.

Sous Philippe II, la ville doit encore avoir joui de la même faveur; mais il nous a été impossible de découvrir ni l'octroi, ni sa date. Nous connaissons de cette époque la monnaie suivante, nommée vulgairement *peerdeken*.

N^o 3. *Av.* PHS . D . G . HISP . DVX . D . GE. Guerrier monté à cheval, galopant à droite et brandissant un sabre; exergue : RV.

Rev. EQVITA - IVDICI - A . TVA - DOMIN. Deux lions affrontés debout, dans un écu posé sur une croix pattée traversant la légende. (Pl. XXI, fig. 3.)

Cabinet de M. Justen.

Nous connaissons encore de la même époque une monnaie de billon dont voici la description :

N^o 4. *Av.* ✠ PHS . D . G . HISP . REX . DVX . GEL. Lion debout à gauche.

Rev. MONET - NOVA - RVREM - VNDEN. Croix ornementée portant au centre un lis, cantonnée de deux lions et de deux lis, et passant par la légende. (Pl. XXI, fig. 4.)

Cabinet de M. Justen.

Ce *peerdeken*, dont nous venons de donner la description, est cité dans l'instruction donnée le 14 novembre 1612, d'après laquelle le magistrat devait se régler pour la fabrication des espèces.

D'après cette instruction, elle pouvait faire monnayer des pièces du prix de deux blancs ou d'un patard et demi, de

trois deniers vingt grains d'aloï et de cent quatre pièces et de deux tiers de pièces en taille, au marc, poids de Troyes, et de la même forme que les *peertkens* qui avaient été forgés autrefois en cette ville. Le marc d'argent de douze deniers, converti en espèces, devait produire trois cent vingt-sept pièces et quinze vingt-troisièmes de pièces, et, en comptant, la somme de vingt-quatre florins, onze patards et vingt-deux vingt-troisièmes de mite.

Elle pouvait également frapper des espèces ayant la valeur de la moitié des précédentes, de mêmes poids et aloï à l'avenant, au prix d'un blanc ou trois liards la pièce; et aussi de deux deniers, de douze grains d'argent fin en aloï et de deux cent quatre-vingt-dix pièces en taille au marc de Troyes, au prix d'un blanc ou dix-huit mites, monnaie de Flandre, la pièce, c'est-à-dire la valeur d'un quart des premières monnaies. On devait tirer du marc d'argent fin, converti en deniers de cette espèce, mille trois cent quatre-vingt-dix pièces, et, en comptant en proportion, la somme de vingt-six florins, deux patards, au remède d'un grain et demi d'argent fin en aloï sur la main-d'œuvre, et d'une pièce et demie en taille au marc des premières espèces, de trois des secondes et de six des dernières.

Les profits qui en provenaient et ceux des remèdes resteraient au profit de la ville, par-dessus le prix et la valeur de la matière, les frais et dépens du monnayage, sauf dans le cas où il serait trouvé de l'excédant au remède lors de l'ouverture de la boîte, soit au poids, soit à l'aloï des pièces. La ville, ou bien le maître particulier de la monnaie, étaient tenus d'en répondre ou de payer aux archiducs de la même manière qu'étaient tenus de répondre et de payer, en

pareils cas, les maîtres particuliers de leurs monnaies, comme il serait déclaré dans l'instruction qui devait être donnée au maître particulier de la ville.

Celle-ci était obligée, selon les mêmes instructions, d'employer, pour la fabrication des nouvelles espèces, des gens capables, pour être gardien, essayeur et graveur des coins, lesquels devaient prêter serment de fidélité en la chambre des comptes de Gueldre et entre les mains des bourgmestre et échevins de la ville. Ils devaient, en outre, s'acquitter de leurs emplois, d'après les instructions qui leur seraient données par les maîtres généraux des monnaies, et ils recevraient des gages raisonnables à charge de la ville.

La boîte, dans laquelle les espèces devaient être déposées, sera livrée au garde, sous trois clefs, soigneusement fermée et cachetée par les employés de la chambre des comptes, selon qu'il serait déclaré dans les instructions du garde. La première de ces trois clefs devait être gardée par la chambre des comptes, la seconde par le magistrat de la ville, et la troisième par le gardien.

La boîte ne pouvait être ouverte qu'une fois l'an pour faire l'essai des espèces qui s'y trouvaient, ou bien au moment où la chambre des comptes et la ville l'ordonneraient. Cette ouverture devait se faire en cette chambre, en présence d'un de ses maîtres ordinaires, d'un essayeur général et du garde de la monnaie, comme on le pratiquait au moment de l'ouverture des boîtes des autres monnaies des archiducs. Les frais de cette ouverture étaient à la charge de la ville (1).

(1) Pièces justificatives, n° 2.

La ville ne fit pas longtemps usage de cette instruction à cause de la difficulté que rencontrait le cours des monnaies frappées ensuite de cet acte. Elle demanda aux archiducs Albert et Isabelle la permission de pouvoir frapper des *stooters*, des demis, des quarts et d'autres subdivisions, lesquelles monnaies auraient un cours plus facile dans le pays de Juliers avec lequel ses habitants étaient en relations continuelles. Elle demanda en même temps la permission de pouvoir battre des monnaies de cuivre du genre de celles que l'on frappait à Maestricht. Le motif qu'elle fit valoir pour obtenir cette nouvelle concession était encore fondé sur la nécessité dans laquelle elle se trouvait d'entretenir les digues de la Meuse, et de faire de grandes réparations au toit de l'église principale, fortement endommagée par un ouragan (1).

Le conseil des finances prit sa demande en considération, et lui accorda, par acte du 27 avril 1613, la permission de faire monnayer des pièces d'argent de bas aloi, au prix de deux patards et demi la pièce, des demis et des quarts, au lieu des pièces de deux blancs, d'un blanc et d'un demi-blanc, dont la fabrication avait été naguère autorisée. Cette nouvelle monnaie devait être de trois deniers vingt grains d'argent fin en aloi, et de soixante-deux pièces et quatre cinquièmes de pièce en taille au marc, poids de Troyes, et à l'avenant. Quant à la demande de pouvoir faire frapper monnaie de cuivre, elle fut rejetée (2).

On pourra peut-être rapporter à cette époque les monnaies suivantes :

(1) Pièces justificatives, n° 5.

(2) *Ib.*

N° 5. *Av.* ✠ MONETA ✠ NOVA (heaume) ⁽¹⁾ RVREMVNDENS.

Lion debout à gauche.

Rv. LOVI ⁽²⁾ - IVDI - IVA ⁽³⁾. D-OMI. Croix aux extrémités enroulées, portant au centre un lis, cantonnée de deux lions et de deux lis et coupant la légende. (Pl. XXI, fig. 5.)

N° 6. *Rv.* ✠ MONE ✠ NOVA ✠ RVREMVNDN. Lion debout à gauche.

Rv. IVDI-EQVI-DNI-TVA. Croix aux extrémités enroulées, portant au centre un lis, cantonnée de deux lions et de deux lis et traversant la légende. (Pl. XXI, fig. 6.)

Cabinet de M. Justen.

Si ces monnaies n'ont pas été frappées en vertu de l'octroi en question, il est toujours certain qu'elles doivent l'avoir été pendant le règne d'Albert et d'Isabelle, dont nous donnons ici une monnaie semblable frappée par cette ville au nom de ces princes :

N° 7. ✠ ARCHI. AUS..... CS. GELD ⁽⁴⁾. Lion debout à gauche.

Rv. ALBE-RTVS-ET.EL-ISAB. Croix aux extrémités enroulées, portant au centre un lis, cantonnée de deux lions et de deux lis et coupant la légende. (Pl. XXI, fig. 7.)

Cabinet de M. Justen.

D'autres instructions en date du 26 avril 1615 lui furent expédiées.

(1) Cette monnaie est copiée du tarif de 1627 cité plus haut. Ce heaume doit être très-probablement un lis, le signe monétaire de Ruremonde.

(2) LOVI est probablement une erreur du graveur du tarif. Ne faudrait-il pas lire EQVI ?

(3) Ces trois lettres ont encore été mal lues par le graveur. Il faut lire : TVA.

(4) Cette monnaie a été surfrappée à l'avvers. Nous la reproduisons sur la planche telle qu'elle est.

Ces nouvelles instructions étant excessivement onéreuses pour la ville et difficiles à exécuter, le magistrat demanda au gouvernement à les faire modifier ; ce qui lui fut accordé par acte du conseil des finances du 10 septembre 1616 (*).

D'après ces instructions le maître monnayeur était obligé de remettre entre les mains des membres de la chambre des comptes un cautionnement de mille florins, et d'avoir constamment à sa disposition, dans le bureau de la monnaie, une somme de six cents florins, au moyen de laquelle il devait payer l'argent qui y serait apporté. Ses balances et ses poids devaient être justes. L'ouverture des boîtes devait se faire à l'expiration de ses années de service, ou plus tôt, lorsqu'il serait jugé convenable par la chambre des comptes et le magistrat. Le maître monnayeur devait faire frapper des monnaies d'argent dur, du prix d'un *stooter* ou de deux sous et demi, de trois deniers et vingt grains d'argent fin en aloi, et de soixante-six pièces en taille au marc de Troyes, lesquelles font huit florins et cinquante sous ; et il devait payer aux marchands, pour chaque marc contenant trois deniers et vingt grains d'argent fin, sept florins et seize sous ; de sorte qu'il restait pour droit de seigneurie, salaire et frais du maître, douze sous par chaque marc d'œuvre. Il devait aussi frapper des *demi-stooters*, faisant un sou et un liard, de même aloi que les *stooters* et du même poids à l'avenant, et des quarts de *stooters*, qui auraient la valeur d'un *demi-branspennink* ou trente mites de Flandre pièce, de deux deniers et douze grains d'argent fin en aloi, et de

(*) Pièces justificatives, nos 4 et 5.

cent quatre-vingt-deux et demi pièces au marc, lesquelles font cinq florins quatorze sous et trois mites. Le maître devait payer aux marchands, pour chaque marc, la somme de cinq florins ; de sorte qu'il restait, pour droit et salaire, quatorze sous et trois mites pour chaque marc d'œuvre. Le maître était également obligé de faire des demi-quarts de *stooters* de même aloi et poids à l'avenant, au prix de quinze mites de Flandre la pièce. Le remède qu'il était autorisé à employer fut de deux grains d'argent fin en aloi pour chaque marc d'œuvre et d'une et demi-pièce dans le poids pour la marc d'œuvre des *stooters*, de trois pièces pour les *demi-stooters*, de six pièces pour les quarts de *stooters*, et de douze pour les demi-quarts.

Les profits réservés à la ville étaient fixés de la manière suivante : trois sous pour chaque marc d'œuvre des *stooters* et *demi-stooters*, et au moins deux sous pour chaque marc d'œuvre des quarts de *stooters* et demi-quarts ; à moins que le magistrat ne parvint à faire avec le maître monnayeur un accord plus favorable.

Ce dernier était aussi obligé de faire fabriquer lesdites monnaies bien rondes et blanches et de poids égal ; de sorte qu'il ne pouvait y avoir, sur chaque marc d'œuvre des *stooters*, plus de quatre pièces pesantes ou légères ; sur chaque marc des *demi-stooters*, huit pièces pesantes ou légères ; sur chaque marc des quarts de *stooters*, seize pièces, et sur chaque marc des demi-quarts, trente-deux pièces.

Lors de l'ouverture des boîtes, qui devait se faire à la chambre des comptes, comme d'habitude, on devait peser quatre à six mares de chaque espèce des deniers, selon la

volonté des personnes présentes. Quant aux autres articles de cette instruction, ils sont conçus à peu près dans les mêmes termes que la première (1).

Nous ne connaissons qu'une seule monnaie frappée en vertu de cette nouvelle concession. Elle se trouve très-mal reproduite dans le tarif de 1627 dont nous avons parlé plus haut. En voici la description :

N° 8. *Av.* EQVITAS. IVDICIA. TVA. DOMINE. Guerrier à cheval, galopant à droite et brandissant une épée; sous le cheval : 1617; exergue : RVRM.

Rev. MONETA - NOVA RV - RMVND - ENSIS. ♁ Écu de Gueldre posé sur un croix qui traverse la légende. (Pl. XXI, fig. 8.)

Cabinet de M. Justen.

C'est le type des monnaies municipales de Kampen.

Peut-être pourrait-on encore regarder comme frappée par la ville de Ruremonde la monnaie suivante :

N° 9. *Av.* MARIA. MA - TER. DEI. ♁. La Vierge debout et couronnée, portant l'Enfant divin sur le bras gauche et tenant un sceptre de la main droite; à ses pieds l'écu de Ruremonde.

Rev. ALB. ET ELIS D. G. ARCHID. AVST. D. GEL. Les armoiries couronnées d'Albert et d'Isabelle. (Pl. XXI, fig. 9.)

Cabinet de M. Serrure.

Le type de cette monnaie n'ayant rien de commun avec celui employé ordinairement par les archiducs, il ne serait pas impossible qu'elle fût frappée par la ville de Ruremonde; et nous sommes d'autant plus porté à le croire, que l'écu de la ville se trouve placé devant les pieds de la

(1) Pièces justificatives, n° 6.

Viergè, à qui l'église principale de Ruremonde est dédiée.

Depuis l'octroi de 1616, il n'en fut pas accordé de nouveau jusqu'en 1658. Pendant le courant de cette année, le magistrat adressa au conseil des finances une requête pour obtenir une nouvelle concession.

Le magistrat exposa encore, dans sa demande, que la ville se trouvait dans des embarras financiers et que les menues espèces manquaient à Ruremonde, où circulaient des monnaies de mauvais aloi battues à Liège, à Thorn, à Clèves et à Batenbourg. Il en résulte également que la ville de Gueldre avait demandé aussi le droit de frapper monnaie pendant que Ruremonde était occupé par les ennemis.

Le magistrat demanda donc la permission de pouvoir frapper des petites espèces d'argent et de cuivre. Le conseil des finances, après avoir pris en considération sa demande et l'avis de la chambre des comptes de Ruremonde, accorda, jusqu'à rappel, à la ville, le droit de frapper des espèces d'argent comme il avait été réglé par les instructions du 10 septembre 1616, que nous avons analysées plus haut (1).

Malgré toutes nos recherches, nous ne sommes pas parvenu à retrouver les espèces frappées ensuite de ce nouvel octroi.

Sous le règne de Charles II, le magistrat adressa encore une nouvelle requête au gouverneur général des Pays-Bas espagnols, afin d'obtenir une nouvelle concession. C'est à cette requête qu'est jointe la monnaie, pl. XXI, fig. 12. On y demande, de plus, le droit de faire frapper de la monnaie de cuivre (*duiten*) (2).

(1) Pièces justificatives, n° 7.

(2) *Id.*, n° 8.

Il ne paraît pas qu'il y fut donné suite; car nous n'avons pu trouver l'octroi qui aurait dû être joint à cette requête.

Nous terminerons cet article en engageant les numismates, qui auraient en leur possession des monnaies de Ruremonde non figurées sur la pl. XXI, de vouloir nous les communiquer, soit en nature, soit en empreinte, pour les ajouter à un supplément que nous donnerons s'il y a lieu.

C. PIOT.



PIÈCES JUSTIFICATIVES.

N° 1.

Privilegie van hertoch Carle van Gelre voor die van het Magistraet van Ruremunde omme te mogen munten.

Wy Carle van der gnaden Goits, hertoge van Gelre und van Gulick und grave van Sutphen doen kondt vur ons, onse erven ende nacomeelingen dat wy, uyt sonderlinge graciën ende merckelicken oirzaecken wille ons daertoe bewegende, soo wy verstaen onsse moederlicke kercke onsser stad van Ruremundt arm is und gene rinten en heeft tot gehalt und gemeynen bouwe und onsse stadt voorse. die halden moet; und soe die selve onse stadt mit waters noodt van dycken und batten om die stadt te halden oock sweerlyck belesticht is der selver onsse stadt van Ruremunde daer inne te staeden und to stuyr te commen, consenteert, verleent en de gegeven hebben, consenteren, verleenen en de geven mit desen brieven, dat onsse burgemeester, schepenen ende raedt der selver onser stadt Ruremunde altyt aslt hun nutt dunckt in behoeff der stadt als voorse.

is moegen doen munten, binnen Ruremunde, silvere gelde off penningen, den meesten penninck van der weerden tot enen alder braspeninck toe, und daer onder, halven, derden dylen off by erdeylen und cleyn gelt; und onder onssen naem, wapen und helmteyken off onder tytel und wapen onser stadt van Ruremunde voorse.; by alsoo doch dat onse burgemeester, schepenen ende raedt voorse. altyt goede getrouwe muntmeesteren, wardyns und dienaers daer toe ordineren sullen, eenen iegelicken op zynen eede, alsoo dat de munte van weerden und cerbaerlyck gehalden werde nae gemeynen lope, ende ordonnancien, de valuation und munten inder tyt wesende. Und sulcke profyten van sleechat daer van commende, sullen zyn in behoeff onsser stadt voorse. van sulcke peen als men den muntmeester daer op stellen sal off by broecken und te licht wurde, sal ons und onsse heerlicheyt dienen und toegekeert werden. Und die cooplyden die silvere off billioen ter voorse. munte bringende werden, sullen geleyde daer toe hebben und geveilicht zyn, gelyck als op andere werdige munten gewoonlyck is, sonder argelist. Ende hebben des t'oirconde onsse handteecken hier onder gesatt und, onsse segel mitt onse rechter wetenheynt aen desen brief doen ende weten hangen. Gegeven in den jaere ons Heeren duysent vier honderd twee-en-tnegenticht, op ten viij^e dach dess meyss. Was ondertekent Charles, etc.

N^o 2.

1612. — *Instruction selon laquelle les bourguemestre, eschevins et conseil de la ville de Ruermonde auront à eulx régler au fait de la forge des pièces de petite monnoye d'argent cyaprès declairées, le tout par manière de provision et sans préjudice de l'autorité de leurs Altesses Sérénissimes.*

1.

Premiers, que ceulx de la dite ville de Ruermonde pourront faire monnoyer pièces au pris de deux blancqz ou d'ung pattart et demy la pièce,

de trois deniers vingt greins d'argent fin en alloy, et de cent quatre pièces, avecq deux troisiemes de pièce en taille au marc poidz de Troyes, et au surplus en la forme que furent les pièces aultrefois forgées au dit Ruermonde appellées peertkens, revenant à raison susdite du marcq d'argent fin de douze deniers, converty en iceulx, trois cent vingt-sept pièces, avecq quinze vingtroisiemes des pièces, et en comptant la somme de vingt-quatre florins, unze pattars vingt-deux mythes avecq 22/25iesmes de mythe.

2.

Item, aultres de mesme aloy et poidz à l'advenant, au pris d'ung blancq ou trois liarts la pièce, pour estre la moictié des précédentes.

3.

Et pardessus ce aultres de deux deniers, douze greins d'argent fin en alloy, et deux cent nonante pièces en taille au dit marcq, au prix d'ung demy-blancq ou dix-huict mytes, monnoye de Flandres la pièce, pour estre les quarts des dits premiers ; desquelz à ceste raison sera tiré du marcq d'argent fin converty en iceulx, mille trois cent nonante-deux pièces, et, en comptant à l'advenant le pris susdit, la somme de vingt-six florins, deux pattars, aux remèdes néantmoins d'un grein et demy d'argent fin en alloy sur marc d'œuvre des dites pièces, et d'une pièce et demie en taille au dit marc des dites premières pièces, de trois des secondes et de six pièces des dernières, sans plus, et au surplus aux conditions cy après déclarées asscavoir :

4.

Que tous les prouffits en procédans, mesme des dits remèdes, demeureront au prouffit de ceulx de la dicte ville de Ruermonde pardessus le pris et valeur de la matière, fraiz et despens de monnoyaige des dites pièces, saulf là où que excès serait trouvé au fait et ouverture de la boîte, que se tiendra des dits ouvraiges, soit au poidz ou alloy des dites pièces pardessus les dits remèdes. Ceulx de la dicte ville, ou bien le maistre particulier de monnoye qu'ilz commecteront, seront tenuz d'en respondre, et d'en payer, au prouffit de leurs dites Altesses, ainsy et en mesme maniere que sont tenuz d'en respondre et payer, en semblables

cas, les maistres particuliers de leurs monnoyes de pardeça, et déclaré sera en l'instruction que sera livré, au dit maistre particulier, de la part de ceulx de la dicte ville, soubz les seingz manuels des maistres généraux des dictes monnoyes.

5.

Item, que pour bien et debvement estre procédé au fait et fabricque de la dicte monnoye pour l'assurance d'ung chascun, les bourguemestre, eschevins et conseil de la dicte ville de Ruermonde seront tenuz d'y comectre gens de bien et entenduz au fait de monnoye, pardessus le dict maistre particulier, pour estre garde, assayeur et graveur des coingz de la dicte monnoye, qui presteront serment de fidélité, aussy bien ès mains de ceulx de la chambre des comptes de leurs dites Altesses en Geldres, que des dits bourguemaistre et eschevins de la dicte ville, pour deuenement s'acquiter au fait et exercice de leurs offices, selon les instructions, qui leur seront livrées soubz les seingz manuels des dits maistres généraux de monnoyes ; le tout à gaiges raisonnables à la charge de ceulx de la dicte ville.

6.

Item, que, en la boitte que sera livrée audit garde souz trois clefz, bien fermée et cachettée par ceulx des dits comptes en forme accoustumée, seront mis à chacune livrance, qu'il passera des deniers monnoyez, les pièces à ce requises, selon que déclaré sera en l'instruction du dit garde ; desquelz clefz l'une sera gardée en la dicte chambre des comptes, comme dict est, l'autre par ceulx de la dicte ville, et le dernier par le garde de la dicte monnoye.

7.

Item, que de la dicte boitte sera fait ouverture, examination et assay général des deniers en procédans par chascun an une foiz, ou bien lorsqu'il sera ordonné par les gens des dits comptes et ceulx de la dicte ville, et ce en la dicte chambre, en présence d'auleun des maistres ordinaires d'icelle des dits maistres et assayeur général et le garde de la dicte monnoye, en forme et manière que l'on est accoustumé de faire des boittes d'autres monnoyes de leurs dictes Altesses, et selon que déclaré sera en l'instruction du dit maistre particulier ; et ce aussy à la charge de ceulx de

la diete ville de Ruermonde, à raison que les proufiets en procédans, tant de la diete fabrique que des diets rémèdes, demeurent à leur proufiect ; le tout par manière de provision, et sans préjudice tant de leurs dites Altesses, que des privilèges des dits de la ville de Ruermonde, comme diect est cy dessus ; ordonnant aux bourguemestre, eschevins et conseil de la diete ville de Ruermonde, et tous aultres qu'il appartiendra de, selon ce, eulx reigler. Fait à Bruxelles, au bureau des finances, le xiiiije jour de novembre seize cent douze. Soubseigné A. de Noyelle, Marles, B. de Robiano, P. Sterke, J. Dennetieres.

Bevonden t'accorderen mette originele instructie by my.

LUYTENS.

N^o 3.

Aen syne doorluchtichste hoocheyt.

Verthoonen onderdaenelicken die Borgemeestre, schepenen en de raede der stadt Rurmunde, hooft stadt des over quartiers Gelre, met hun gevueght die ridderschap en de steden des voorschreve quartiers, hoe dat sy remonstranten, by andere hunne dolcancien, in 't lange gededucert hebben, de swaere merkelyke kosten die daegelicx waeren vallende tot hunnen laste in 't onderhouden van den moeyer kereke aldaer, ende daer toe zy oyck anders nyet en hadden als de gerechticheit ende privilegie van te munten zeckere specie van penninghen, van eenen alden braspenning ende daer onder, die nu omtrent ten weerde soude comen van eenen stooter. Van welke gerechticheyt alnoch voorsien moeten worden de batten werende den stoot van den Maese tegen den inbreuck naer den lande van Horn. Ende hoe wel zy in het thiendendeel met dese middel nyet geholpen en cunnen zyn, al is 't oick zoe dat hun de voorscreven privilegie in *omnibus terminis*, ende sonder interruptie, gevolght ende gecontinuert waere, soe is 't nochtans dat nu jaer ende dach geleden t'selve belet is geworden ; synde voorts den remonstranten anders geen contentement gegeven, dan te moegen slaen ende munten eenen penninck van twee blaucken, half, vierendeelen, etc., ende dat op den voet van

seker instructie, conform copie met gaende. Nu is 't zoo dat zy hun vinden in allen handel, coopen ende vercoopen gelegen ende geslooten met die van Gulick, in vuegen dat die voorscreve munte van twee blancken, naer de weerde aldaer, nyet anders en soude cunnen genoemen worden als tot twee blancken ende een negemanneken; ende de halve ende vierendeel, naer advenant, maeckende het voorscreve negemanneken inde voorscreve halve ende vierendeele een disproportie tot ongerieff van eenen yegelyck, ende wenich prouffyt van de remonstranten. Reden waeromme sy wel cunnen spenren voordeelycker te wesen van, in plaetse vande voorscreven twee blancken te slaen, specie van stoetters, halven, vierendeelen ende daer onder. Waer inne hunnen hoocheden noch nyemant eenige prejudicie geschieden en can. Desen aengesien, ende dat nu onlanex deur de leste hooge winden de voorscreve moederkercke is beschadicht over de twee duysent guldens ende meer, zonder eenen stuyver daer toe te hebben in voorraet, noch oick en weten waer te vererygen, midts d'extreme armoede van der gemeente, over lange jaeren bedorven ende vuytgeteert, deur die geduerige oorlogen; bidden ootmoedelyck dat uwe hoocheyt, vuyt compassie, ende ter eeren Goids, gelieve te beneficiëren de voorscreven kercke, consenterende het slaen vanden stooters, halven, vierendeelen ende daer onder, als voorscreven, allen conform de voorscreven hunne privilegien.

Ten anderen dat zy om meerder grief ende voordeel ende besundere naedemael hun gelt t'meeste vertroocken wordt in den lande Gulick voorscreve, oock moegen slaen cooper geldt, in conformiteyt als die van Maestricht, ten minsten tot een seker gewichte, militerende doch gelycke reden voor de supplianten ten respecte van die van Gulick, als die van Maestricht ten respecte van Luyck. D'welek doende, etc. *In margine ende onder stondt geschreven* : « Ceulx des finances ayans veu et visité ceste requeste, ensemble l'advis rendu sur icelle par les maistres généraulx des monnoyes de pardeça, et consideré les raisons y alléguées, ont pour et au nom de leurs Altesses consenty et accordé, consentent et accordent de grâce espéciale, par cestes, que les suppliants puissent et pourront faire forger et monnoyer pièces d'argent de basse alloy au pris de deux pattars et demy pièce, ensemble des demy, quartz et aultres moindres parties d'iceulx, au lieu des pièces de deux blancqz, ung blancq et demy blancq, dont la fabrique leur a naguères esté accordé, à condition que les dites pièces de deux pattars et demy et la moitié d'icelles soyent de

mesme alloy ordonné pour la fabricque des pièces de deux et d'ung blancq et de poidz à l'advenant ; assavoir : de trois deniers vingt gros d'argent fin en alloy, et de soixante deux pièces avecq quatre cinquiesmes de pièce en taille au marcq, poids de troye, les dits de deux pattars, demy et la moictié d'icelles de mesme alloy et $125 \frac{3}{5}$ pièces, pour, à ceste raison, estre tiré du marcq d'argent fin converty ès dites pièces, la somme de vingt quatre florins unze pattars, vingt deux mytes et $\frac{22}{3}$ de myte, comme aultrement seroit tiré de semblable marcq fin converty ès dites pièces de deux et d'ung blancq, et les quarts et demy quarts des dites pièces de deux pattars et demy de mesme alloy ordonné pour les demy blancqz susdits ; et pareillement de poidz à l'advenant ; assavoir : les dits quarts de deux deniers, douze grains d'argent fin en alloy, et 174 pièces au dit marcq, et les demy quartz de mesme alloy et poidz à l'advenant ; pour, à ceste raison, estre tiré du marcq d'argent fin converty en icelles, la somme de vingt six florins deux pattars, comme pareillement seroit tiré de semblable marcq fin converty en demy blancqz, desia ordonnez, en laissant au reste tout ce qu'est ordonné au regard de la fabricque des dites pièces de deux blancqz et demy blancqz en son entier, pour estre observé aussy bien ou fait de la fabricque des dites pièces de deux pattars, demy et partyes d'iceulx, comme il deust avoir esté observé au fait et fabricque des dites aultres espèces ; ordonnant ausdits généraulx et à tous aultres qu'il appartiendra de, suyvant ce, eulx régler, sans difficulté. Et touchant la prétendue forge de la monnoye de cuyvre, les dits des finances ne trouvent convenir de leur accorder icelle. Fait à Bruxelles au bureau des dites finances le xxvije jour d'apvril seiz cent treize. Estoit subsigné N. De Montmorency, B. de Robiano, P. Stercken.

N^o 4.

Aen myne heeren van der financien, etc.

1.

Verthoonenen onderdaenichlyken, die Burgemeester en Schepenen ende raedt der stadt Ruere monde, dat hun, vuyt crachte van zeker privilegie

(tot meermaels alhier te hove geexhibeert), vergunt is te munten totte weerde van eenen ouden braspenninck ende daer onder, om by middel van 't proffyt, daeraff procederende te verfallen tot het onderhouden van de moderkercke ende van den batten werende tegens het affnemen van de Maese; welke lasten over vyff dobbel swaerder ende meerder zyn als de voirscreven prouffytten. Ende hoewel zy, vuyt crachte van de voirschreve privilegie, in voirgaende jaeren hadden vercreghen te munten specien van twee blancken genoemt peertkens, soe is nochtans het consent, dyen aengaende gegeven, gelimiteert geweest met veele onmaetige swaere conditien, sulcx dat onmoegelycken was 't zelve naer te commen, ten waere met schaede; waerover zy beledt zyn geweest meer als van vier oft vyff jaeren van het genyet van den voirschreve privilegie, ende consequentelycken van de middelen nootelyk om de voirschreve moederkercke, ende batten te onderhouden. Ende meynende de remonstranten van de voirschreve conditien gesubleveert, oft immers dat de selve op eenen lydelycken voet souden gestelt worden, hadden versocht eene andere forme om te moegen slaen oft munten, specien van stooters halve, vierendeelen ende daer onder; d'welck hun oyck is toegelaeten, mer nochtans de voirscreven conditien reserverende in hun geheel, blykende van al desen, by twee versheyden copien van ordonnancien, respectivelyck in date den xiiij^{en} november xvj^e twelff ende xxvj april xvj^e xiiij hier met gaende. Oirsaecke hunne oytmoedelycke bidden is uwe Excellentie ende Ed. gelieve favorablyck te resolveren op de volgende punten:

Ierst dat zy, vuyt crachte vande voirschreve privilegie ende twee ordonnantien, zullen moegen munten specie van stovers ende stooters, halve ende vierendeelen, met gelyck prouffyt ende remedie als de cleyne munte die nu geslaegen werdt van weggen zyne hoocheyt, ende te gebruycken die waepenen oft teken als by modelle met gaet;

2.

Dat gedepescheert sullen worden de instructien waer toe den iij^{en} v^{en} vij en vij^{en} artikele van dese ordonnantie relatiff is;

3.

Dat d'openinghe vande bussche sal geschieden met interventie ende bywesen van de remonstranten, oft hunne gecommiteerde;

4.

Dat, om te modereren de excessive costen van vacatien over de oepeninghe van de bussche, de voirschreve oepeninghe alleenlyck van vier tot vier jaeren gedaen sal worden, met overstaen van eene van de generaels van de munte, ende eene van de Rekencaemer aldaer, sonde meer ; midts discretelyck taxerende 't gheene zy voir hunne hoocheden sullen moegen genyeten ;

5.

Oft anderssints, indyen de supplianten van het effect van de voirschreve privilegie langer souden gefrustreert blyven, dat uwe excellentie ende ed., in sulcken gevalle, gelieve de voirschreve lasten van het onderhouden van de moederkercke ende batten aft te nemen, oft immers daervoor, by provisie ende sonder prejudicie van de voirschreve privilegie toe te leggen, cenighe drye oft vier duysent guldens t'siaers, naedemael de selve privilegie conditioneel is ende *hinc inde* verbindende, *propter onus ex eo emergens*. D'welch doende etc. Voiren op de voirschreve requeste inde marge stondt : Ladvis de Gillis van Halbeek, conseiller et maître général des monnoyes de par de ça, pour après en ordonner. Faict à Bruxelles, au bureau des finances, le xj^e jour de mars, 1616. Soubz signé F. Kinschot. »

Ende in 't eynde van de voirschreve requeste op de marge stondt aldus : Die van der finantie gesien hebbende dese requeste ende d'advys daer op gegeven, by den generael meester van der munten van heure hoocheyden, Gillis van Halbeek, mitsgaeders d'instructie by hem gemaecht op 't stuck van de munte, die de supplianten presenterenden te doen munten, inde munte van de stadt van Ruermonde, hier onder 't chachet van de voirschreven financien gecachetteert, aggreerende al t'zelve, consenterende ende accorderende de voirschreven supplianten, vuyt sunderlinge gratie midts desen, dat zy sullen moegen doen munten de silvere penningen op den voet ende manieren als in de voirschreve instructie, oft andersints in forma als die patronen onder 't voirschreve cachet oyck geattacheert. Alles by maniere van provisie ende sonder prejudicie soo van hunne hoocheden, van de privilegien van dyen van Ruermonde. Ordinerende allen ende eenenyegelyck dyen dat aengaen mach, hy dyenvolgende te regulieren. Gedaen tot Brusselle, ten bureele vande voirschreven financien, den thienden septembris, 1616. Ondertekent A. de Noyelle, Marles, noch legher B. de Robiano ende H. van Etten.

N^o 5.

*Aen myne Eerw. Heeren, myne Heeren die hoofden trespriester
generael ende commissen van den domeynen ende finantien
van heere durchluchtige Hoochede.*

EDELE, ZEER EERWEERDIGE ENDE VOIRSIENIGHE HEEREN,

Voldoende d'ordinantie der selver vanden xj^{en} martii leestleden, gestelt in marge van de remonstrantie hier mede gaende, aen uwer voirschreve eerw. gepresenteert van wegens den borgemeesteren, schepenen ende raedt der stadt van Ruermonde, ten eynde om in de selve te moegen doen slaen, ende munten cleyne specien van silveren gelde, in manieren ende om redenen in de voirschreve remonstrantie verhaelt.

Dient voir myn advis (onder correctie), om de voirschreve stad middel te vergunnen met eenighe gracelycke avanchie, te moegen slaen die specien van gelde gelyck sulcx versocht is, by den eersten article van der voirschreve remonstrantie, dat die voirschreven burgemeester schepenen ende raedt (gestelt ende gecommiteert hebbende) eenen muntmeester, wardeyn, assayeur ende yzersnyder der voirschreve munte; ende die ontfangen synde in eedt, soe by die van der cameran van rekeningen in Ghelrelant, als die van der voirschreve stadt, om deuchdelyck hun t'aequieteren in 't bedienen van den voirschreve officie, ende tot dyen geleverd synde, aen den voirschreve Wardeyn, die busse behoirlycken gesloten ende gecachetteert, om daer inne te steken die penningen daer inne gehoirende, soe allen 't selve hun is gheaccordeert art^{le} v^e et vj^e van der instructie aen der voirschreve van der stadt geleverd by uwer Eerw. den xiiij^{en} novembris 1612, by copie gevoecht aen de voirschreve remonstrantie, dat men den selven wel soude moegen accorderen volgende d'ierste art.^e van der remonstrantie, leest gepresenteert hier mede gaende, als voirschreve is, te slaen ende munten, in der voirschreve munten, penningen van ij $\frac{1}{2}$ stuyvers 't stuck, die halve, quartern ende halve quartern van dyen, op den voet ende maniere hier naer gedeclareert in den vj^{en} vij^{en} vij^{en} ix^{en} x^{en} ende xj^{en} articulen van der instructien hier vervolgens gestelt, ende van sulcker formen gelyck van oudts die van der voirschreve stadt gewoenelyck zyn geweest sulcke oft diergelycke te doen

slaen, met tiltre van heure voirschreve hoocheyden ende die waepen van Gelderlant alleenlycken, oft anderssints in forma als die patronen hier mede gaende.

Soe veele aengaet d'instructie te depescheren, verhaelt in den ij^{en} art.¹⁶ van de voirschreve remonstrantie, zyn hier vervolgens gestelt als voirschreve is.

Ende voir 't surplus, raeckende d'openinghe van der bussen, die vacatien van de heeren ende persoonen, soe daer over moeten present zyn gementioneert int iij^{en} ende iiij^{en} art.¹⁶ van de voirschreve remonstrantie, aengesien dat de selve zyn ordinarie genoech soever als van vier gulden 's daechs voir die van buyten souden moeten comen, ende voir andere *in loco* synde twee guldenen 's daechs, beduncht my, onder correctie, dat men die selve eerder behoirden te verhoeghen als te verminderen. Ende oversulcx volcht hier de voirschreve instructie. (*Voyez le n^o suivant.*)

N^o 6.

Ordinantie ende instructie voir den muntmeester van de munte der stadt Ruermonde gestelt oft te stellen by de heeren burgemeester en schepenen ende raedt der selver, daer naer hy sal gehouden zyn hem te reguleren volgende den ordre van hunne hoocheden daer op gegeven den 10 september 1616.

1.

Ierst zal den voirschreve muntmeester gehouden zyn, alleer hy zal moegen doen wercken ende munten, in der voirschreve munten te stellen in handen van den heeren van de rekenaemer van heure hoocheyden in Ghelrelant, ende van den voirschreve heeren Burgemeesteren, Schepenen ende raedt der voirschreve stadt van Ruermonde, goede ende suffisante cautie ende borchtocht, soe tot versekerheyte van hunne hoocheyden ende dyen van der voirschreve stadt als oyck van andere materien van silver

ter voirschreve munten leverende ende 't gheene der munten aencleeft, ter sommen van een duysent guldene eens, ende tot dyen syn comptoir in der selver munten te voersien, by weete van den wardeyn der selver mette somme van zes hondert guldens, ende, geduerende den tyt dat hy voirsien sal zyn met het voirschreve officie gefurneert, te houden mette voirschreve somme oft weerde van dyen in materie van silver om in munte bekeert te worden, ten gerieve van de coopluyden oft andere materien ter munten leverende, by weete van den wardeyn der selver munte.

2.

Ende sal den voirschreve muntmeester schuldich ende gehouden syn promptelyck te betaelen, vuyt de voirschreven provisien, alle cleyne partyen van silvere dic hem geleveert sullen werden ter voirschreve munten, ende daer hy nyet en solde konnen voldoen by middele van de selve, zal gehouden zyn de selve te betaelen van de eerste penningen dacraff hem livrancie sal gepasseert worden.

3.

Item oft gevele dat den voirschreve muntmeester geleverd waere eenighe materie van herden silver in masse, lingoten oft specien van penningen daer aff dat d'assayen dickwyls different vallen, sal vermoe-gen die te smelten ende te gieten in gravatien t'synder particulierder last, mits den leveraer alleenlyck afftreckende een greyn fyns silvers op d' marck oft werde van dyen, van 't geene die als dan bevonden sullen worden te houden by d'assay soe daer aff gemaect sal zyn, sonder meer in respect vande voirschreven smeltinge ende laccagie.

4.

Den voirschreve muntmeester sal oeyck schuldich zyn te hebben, op zyn comptoir, in de voirschreve munte, goede ende rechtverdige balanchen, ende oeyck oprecht troisch gewicht, deuchelyck geeyckt ende gejustreert, naer advenant van den patroon van d'marek, men daer aff senden sal van wegen heure hoocheden in der voirschreve camere van rekeninghen. Welck patroon van 't voirschreve marek aldacr waert sal worden, om recours daeracn te moegen hebben t'allen tyden des noot synde. Ende,

by alsuleken balanchien ende gewichten, sal den selve muntmeester gehouden zyn t'ontfangen die materien die hem ter voirschreve munten zullen werden geleverd. Ende à l'advenant gelyck gewicht zullen gejugeert worden ende overreket alle die wercken oft penningen, die hy in der selver munten sal hebben doen wercken, ende munten, ter tyt als men oepeninge sal doen van de busse die daer over sal gehouden zyn.

5.

Welcke oepeninge van der voirschreven bussen sal gedaen worden ter expiratie van den jaeren van zyn officie van 't voirschreve muntmeesterschap, oft wel soe veel vroeger oft laeter als die voirschreven heeren van der cameren van rekeninghen voirsereve ende die heeren burgemeester, schepenen ende raedt der voirschreve stadt, conjointelycker om redenen, goet ende expedient sullen vinden, ende dat in der voirschreve cameren van rekeninghen, ter presentie van een van de heeren der selver, een van de generaele meesters ende den assayeur van alle henne hoocheyden munte herwaerts over, den wardeyn der voirsereve munte, ende een van de voirseide burgemeester, schepenen oft raedt van de voirschreve stadt oft andere gecommitteerde der selver.

6.

Ende oversulex sal de voirschreve muntmeester doen maecken ende munten silvere penninghen van herden alloy ten pryse van eenen stooter, oft twee stovers ende eenen halven 't stuck, van drye penninghen ende twintich greynen fyns silvers in alloy ende van sessensestich stucken op den snede uit d'marek troisch, die maecken ten pryse acht gulden ende vyff stovers. Hier aff sal den muntmeester betaelen den leveraers (te weeten voir d'marek houdende drye penninghen ende twintich greynen fyns) seven guldenen ende derthien stovers; blyft alsoe oever, soe voir heerlyck recht, werck ende muntloon, salaris ende oncosten van den muntmeester, op elek marek werckx, twelf stovers.

7.

Item sal noch moegen doen maecken ende munten halve stooters, doende eenen stover ende een oirt, van gelycken alloy als de voirsereven stooters ende van gewichte à l'advenant.

8.

Item sal noch doen maecken ende munten quartern van de voirschreve stooters, om te doen eenen halven braspenninghe, oft dertich myten vlaems 't stuck, van twee penningen ende twelf greynen fyns silvers in alloy, ende van hondert tweentachtentich ende een halff stuck in 't voirsereve marck, die maecken ten pryse vyff guldens veertien stuvers, ende drye myten. Hier aff sal den muntmeester betaelen den leveraers voir d'marck, houdende als voirseyt is, de somme van vyff guldens; blyft alsoe oever, op elk marck werex van den selven, soe voir heerlick recht, werck ende muntloen, salaris ende oncosten van den voirsereve muntmeester, vierthien stuyvers ende drye myten; alles in specie van de voirschreve penninghen, ten pryse voirschreve.

9.

Den selve muntmeester sal alnoch moegen doen maecken ende munten halve quartern van de voirsereve stooters, van gelycken alloy als die voirsereve quartern ende van gewicht à l'advenant, ten pryse van vyfthien myten vlaems stuck.

10.

Ende sal die voirschreve muntmeester alle de voirseyde penningen moegen laeten maecken ende munten ter remedien van twee greynen fyns silvers in alloy op d'marck werex, ende van een ende een halff stuck in 't gewicht, op 't voirschreve merk werex van den voirschreve stooters, van dry stucken van de halve stooters, van zes stucken van de voirschreven quartern, ende van twelf stucken van de voirschreve halve quartern, sonder meer.

11.

Ende sal den muntmeester ten minsten betaelen voir heerlyck recht, ten proffyte vande voirsereven stadt, voir elk merk werex daeraff hem livrancie gepasseert sal zyn, in stooters ende halve, dry stuvers, ende van elk merk werex, dat hy maecken sal in quartern ende halve quartern van de voirschreve stooters, ten minsten twee stuvers, oft wel soe veel meer als de voirschreven heeren burgemeesteren, schepenen ende raedt der voirsereve stadt metten zelve kunnen overeomen. Ende 't surplus sal

blyven t' zynen proffyte; ende van de zelve penningen te laeten wercken ende munten te weeten xij stuyvers iij myten.

12.

Alle welke remedien of zulek deel van dyen als bevonden sal worden genomen te zyn over elck marck werex van de voirschreven penningen ter oepeninghen vander voirschreven bussen, den voirschreven muntmeester zal gehouden zyn die insgelyx te betaelen ten geheelen proffyt van de voirschreve stadt; behoudelyck soe daer eenich exces soude bevonden worden buytens de voirschreve geaccordeerde remedie t' zy in gewicht oft alloy, dat sal den voirschreve muntmeester goet doen ende betaelen ten geheelen proffyt van heure hoocheden in manieren als hier naer verclaert zal zyn.

13.

Sal voirst den voirschreven muntmeester gehouden syn alle de voirschreve penningen te doen maecken wel rondt perfect laeten munten, schoon blanchieren ende wel gelyck doen snyden in 't gewicht, alsoe dat van de voirschreve stooters nyet meer als vier, van de voirschreve halve als acht, van de voirschreve quarten als zestien ende van de voirschreven halve quarten als tweendertich lichte ende swaere stucken en sullen moegen gevonden worden in 't merck werex, nyet lichter oft swaerder, die voirschreve stooters ende halve als op twee aeskens naer hen recht gewicht, ende die voirschreve quarten ende halve quarten op een aesken naer van hun oprecht gewicht, sonder meer.

Oepeninghe van de Bussen.

14.

Die oepeninghe van der voirschreven bussen sal gedaen worden in der voirschreve cameran van rekeninghen in presentie als hier voir verhaelt is, met oyck van den voirschreve muntmeester. Ende oft zoe waer dat den voirschreven muntmeester hem nyet en vonde ten gestelden daeghe in de selve camere, soe sal men des nyettemin voirt vaeren mette oepeninghe ende examinatie van der voirschreve bussen, ende van allen 't gheene daer oever ghearresteert zal zyn by de heeren ende persoonen hiervoiren gementioneert, den voirschreve muntmeester sal hem daermede moeten

te vreedten houden, ende gehouden syn à l'advenant dyen hem te reguleren, al oft over als waere tegenwoirdich geweest.

15.

Ter oepeninghe van der voirschreven bussen sal gewegen worden vier oft zes marcken van elcker sorten van de voirschreven penningen comende vuytte voirschreve busse, min oft meer, naer gelegentheyte van die quantiteyt van dyen, ter discretien van de heeren ende persoonen daer over present zynde, te weten aen elke zyde van de ballanche twee oft drye marcken, d'een naer den anderen; ende die remedien die alsoe sullen bevonden zyn in 't gewicht ofte vier ofte zes marcken alsoe gewegen, allen d'werek van dyer sorten sal gejugeert ende gerekent worden ter remedien alsoe bevonden ('t swaer overdraegende 't licht), welverstaende dat men onder de selve penninghen nyet en sal moegen nemen eenighe die te swaer soudent zyn bevonden op d'marck, ende voir sulcx getekent by den voirschreve wardeyn, maer sullen daer vuyt gescheyden ende andere in stede genomen worden; ende sal den voirschreve muntmeester gehouden syn alle deselve te betaalen ten proffyte van de voirschreve stadt als voiren geseyt is, behaudelyck soe daer exces bevonden waer boven die geconsenteerde remedien op d'merck werex, den voirschreve muntmeester sal gehouden zyn te betaalen voir sulcx exces totten halven ingelschen toe incluyt, twee mael soe veel tot proffyt van hunne hoocheyden ende wat boven den halven ingelschen soude bevonden worden vier mael soe veel over alle werck van dyer sorten ten proffyte van de selve hunne hoocheyden.

16.

Ende alle die penningen die alsoe sullen gewegen syn in manieren voirschreve, sullen omtrent ter helft plat geslaegen worden ende gesneden in eleyne stuexkens; ende wel onder een gemengelt synde, zal men daeraff maecken assay generael, wel verstaende dat onder die selve penninghen insgelycx nyet en sullen moegen wesen eenige die te goet soudent syn bevonden in alloy in 't passeren van die livrancie by den wardeyn daeraff gedaen, ende voir sulcx by den selven geteckent, maer sullen alsulcke vuytgescheyden ende andere in stede genoemen worden, naer dat d'examinatie van den gewichte daer over sal zyn gedaen in manieren als voiren geseyt is in 't regard van den gewichte.

17.

Weleke remedie alsoe gevonden in alloy sal gehouden syn den voirschreve muntmeester te betaelen ten proflyte van de voirschreve stadt als insgelycx voir geseyt is, behaudelyck soe daer exces bevonden waer boven die geconsenteerde remedie van een halff greyn in d'alloy, daervoir sal den muntmeester gehouden syn te betaelen twee mael soe veele, ende allen't gheene dat boven 't halff greyn soude geexcedeert zyn, sal daer voir moeten betaelen vier mael zoe veel, alles ten proflyte van hunne hoocheyden over allen d'werek daer sulck exces op genomen soude zyn.

18.

Ende oft zoe waere dat men bevonde by den voirschreve assay generael, oft by eenighe penninghen commende vuytte gemeyne bursse voir oft naer d'openinghe van de voirschreve busse, daerop meerder exces als van een greyn fyns silvers in alloy oft eenen ingelschen in 't gewicht boven die voirschreve geconsenteerde remedien soude genomen syn, oft wel dat den voirschreve muntmeester sulcke excessen oft ander diergelyck met opsetten wille oft anderssints bedricchelyck hadde gecommiteert, soe sal hy daeraff staen ter correctie ende ten wille van haere hoocheyden, soe insgelycx oyck sal staen die voirnoemde wardeyn, den welcken toestaet daer op toesicht te nemen als assayeur der selver munte, ende als wardeyn der selver, egheene livrancie van zulcke penninghe den muntmeester te passeren, maer die te doen versmelten in zyne presentie.

19.

Item tot verskeringe van eenen yegelycken, sal men ter oepeninghen van der voirschreven bussen maecken halve assayen, soe ende als men sulcx useert in de andere munten van hunne voirschreve hoocheyden van de penningen daeraff assay general moet gemaeckt zyn.

20.

Oft oyck soe waere dat by de voirschreve assayen generaele alsoe gemaeckt, nyet en waere bevonde d'een helft van de remedien die anderssints by de daegelycx livrancie souden bevonden zyn, ende by den

voirschreve wardeyn geannoteert indt registre van de livrancien by hem van de voirschreven penningen gepasseert, in alsulcken gevalle soe sal den voirschreve muntmeester gohouden zyn te betaelen, tot proffyt van de voirschreve stadt, die gerechte helft van de voirschreve geannoteerde remedien, ende desgelycx oyck alsoe van de remedien in 't gewicht genomen, ende van der helft zal blyven ten proffyte van den voirschreve muntmeester, soe men al t'zelve observeert in hunne voirschreve hoocheyde munten.

21.

Ende om wech te nemen alle jalousie oft twyffelen die soude moegen vallen over 't feyt van de voirschreve assayen generaele van eenighe soorten van penningen commende vuyte voirschreve busse, t'zy van wegen hunne hoocheyden, die van der voirschreve stadt oft den voirschreve muntmeester, in dyen gevalle, soe sal partye, die twyffelen sal ende gheen contentement daer over hebben, moeghen nyeuw assay heyschen, ende dat alleenelyck voir een reyse; ende wesende deselve tweede assay behoirlyck gemaect allen d'werek van dyer soorten sal gejugeert ende gerekent worden naer advenant de selve, sonder voirder eenighe te moegen worden gemaect.

22.

Sal voort die voirschreve muntmeester gehouden zyn hem te versien met vroomende eerlycke werckluyden ende munteren, ende de selve te betaelen redelyk salaris van elck marck werck, alles suyver gemundt ende net gewerckt zynde, sonder daer inne te comprehenderen eenighe scrooden oft scissalien.

25.

Ende oversulex sullen die selve wercklieden ende munters gehouden syn hun te versien van haemers, scheiren, aenbelden ende biequetten dienende om te wercken ende te munten ende t'surplus soe van cesien werck ende munt stocken, gloye pannen met oyck de muntysers wel ende behoirlycken gesneden, sullen die van der voirschreve stadt furneren tot heurder last.

24.

Sullen oock die voirschreven wercklieden ende munters gehouden syn den voirschreve muntmeester op te brengen allen die wercken aen hun geleverd om te wercken ende te munten, suyver ende net, onbelaeden van asschen, stoff oft eenige vuylicheden, wel gewerckt ende gemunt, sonder meer scrooden te moegen maecken als drye marck op twintich marck tennen aen hen geleverd, om in plaeten te reduceren ende omtrent een marck scissalien op viertich merk plaeten hun geleverd om te munten, ende van meer oft min a l'advenant; ende indyen zy meer scrood oft scissalien maeckten, den voirschreve muntmeester zal hen daer voir moegen afslaen een greyn fyns silvers oft werde van dyen voir elk marck in regard van den oncost ende laccage van hersmelten.

25.

Wolverstaende dat de voirschreve wercklieden ende munters sullen moegen hebben voir laccage ende affganck op elk veertich marck tennen hen geleverd om in plaeten te reduceren, vyfthien engelschen van de zelve materie, sonder meer.

26.

Ende sullen de voirschreven burgemeesteren, schepenen ende raedt der voornoemde stadt Ruermonde, overmidts allen 't gheene voirschreve is, den voirschreve muntmeester moeten versien van huysinghe ende woonplactze, geaccommodeert met comptoir ende fournaisen ende plaetzen om te kunnen smelten, wercken ende munten die materien van den silver, die ter voirschreve munten sullen werden geleverd, soo 't behoort, ende te laeten genyeten die vryheden ende exemptien, gelyck andere muntmeesters van heure hoocheyden munten zyn genyete ende gebruyckende, eensaementlyck den wercklieden ende munteren die in der voirschreve munten sullen wercken oft munten.

27.

Zullen voort die van der voirschreve stadt schuldich zyn ende gehouden te betaelen den wardeyn ende assayeur ende oock meede den yusersnyder der voirschreve munten jaerliex henne gaigien, sulleke als men in andere

dyergelycke munten van heure hoocheyden den selve es betaclende, ende insgelyx te lacten genieten alsulcke vryheden ende exemptien totte voirschreve officien staende, ende soe andere van heure voirschreve hoocheden munten in gelycker cas zyn genyettende ende gebruyckende, ten sy nochtans dat in regardt van den inhoudt van den xxij^{en}, xxvj^{en} ende desen tegenwoordigen xxvij^{en} artikelen waere veraccordeert en over comen.

N^o 7.

Octroy voor die van Ruremonde om eenige cleine penningen te mogen munten.

HOOCHVERMOGENDE HEEREN, MYNE HEEREN TRESORIER GENERAEL ENDE GECOMMITTEERDE VAN DEN DOMEINEN ENDE FINANCIEN S'CONINCX.

Verthoonen seer onderdaenlyk die borgemeesteren, schepenen ende raedt des hooftgericht Ruremonde, Overquartiere van Gelre, dat respectivelyk in de jaeren 1612, 1615 ende 1616, op des verthoonders aen houden ende vermogens, privilegie hun is toegelaten geweest te munten stooters, halve, vierendeelen ende daer onder, blyckende by ordonnancie van den voorse. jaere 1616, by copie met gaende, waer aff de possessie hun oock gevolcht is, sonder alleenlyk het stillstaen door veranderinge van verlies ende reductie van de voorse. stadt; ondertusschen dat de verthoonders hun belast vinden met overgrootte nootsaekelyke costen tot onderhout van de moeder kerke ende den inloop van de Maese te versien met batten; eenich subjeet van de voorse. privilegie, hoewel de profyten in verre naer totte voorse. costen niet en kunnen reicken, maer syn de verthoonders ter saecken van dyen ende andere lasten resulterende vuyt dese droevige oorloghen gedwongen geweest om hun te behelpen tot groote sommen te nemen op rente, egeen ander middel wetende als by subsidie van de voorse. munte, gereguleert soo in silver als cooper tot stooters halve, vierendeelen ende daer onder, oortiens, duyten ende gelycke specien, gemerckt de cleine munte inde handelinge seer compt te

gebreken ende slecht valt, ende by naer egeen ander munte loopende is hebbende als die geslagen worden te Luyck, Thour, Cleve, Batenborch ende andere gebuerlycke plaetzen, faillerende in gewichte ende alloy tot ongerieff ende verdruckinge van de goede onderdanen van Zyne Majesteyt ende van zyne authoritheit. Ende boven dyen dat conveniert de voorse. princeleycke autoriteit in dese conioncture al te manteneren, sal hier door oock beleth worden den cœurs van de voorse. onweerdige, snoode munte ende meer affluentie geven van coninx munte tot commoditeit van de voorse. gemeente mede de verthoonders in hunnen noot ende afflictie te stade comen; desen geconsidereert, ende dat het onderhouden van de voorse. batten directelyck aengaet de voorse. Zyne Majesteyt compererende de souverainiteit van den stroom, bidden seer ootmoedelyck dat uwe hoochmogende ed. gelieve te permitteren de voorse. specien te munten vuyt crachte van de voorse. privilegie en dat op redelyck profyt ende tollerabel reglement, excuserende voirder renvoy, gemerckt in gelycken nu onlanx voor de reductie der voorse. stadt Ruremunde geadviseert is geweest op requeste der stadt Gelre pretenderende te genieten de voorse. privilegie in plaetze van de voorse. stadt Ruremonde, alsdoen geoccupeert by den vyandt, de voorse. advysen applicerende voor de supplianten, immers voor soo veel de selve mogen dienen geappliceert te worden berustende onder den greffier de Bie. D'welik doende, etc.

Ceulx des finances du roy ayant veu et visité ceste requête avecque les advys y renduz, premièrement par les conseillers et maistres généraulx des monnoyes de S. M. ès pays de par deça, par après tant par ceulx de la chancellerie que de la chambre des comptes en Gueldres, et finalement par le conseiller commis aux causes fiscales du conseil privé, et considéré les raisons y alléguez, ont pour et au nom de S. M. permis et accordé, permectent et accordent par ceste aux suppliants, par provision et jusques à rappel, la fabrication des monnoyes d'argent, au mesme pied qu'ilz l'ont fait et qu'il leur at esté permis auparavant la perte de la ville Ruremonde, et en se conformant au règlement pour ce donné le dixiesme de septembre xvj et seize, et à telle autre instruction qu'ilz seront obligez de recevoir des ditz maistres généraulx des monnoyes pour le regard des patrons, lesquelz prendront considération à ce que ceulx de la chambre des comptes à Ruremonde ont advisé sur ce subject par leurs lettres du 5^e d'aoust 1658. Octroyons aussi aux dictz suppliants le pouvoir de forger quelques monnoyes de cuivre, si comme liarts et gigots, jusques à la quantité que sera

arbitrée et limitée par les dicts de la chancellerie de Gueldres et chambre des comptes illecque, à proportion du besoing de ce quartier, à charge et condition qu'ilz rendront d'an en an compte ausdicts de la chambre des comptes de l'import et profiet de la dicte fabrication, et de l'employ des deniers en procédez à l'entretien de la grande église de Ruremonde et du rivage de Meuse, selon que les dicts deniers y sont affectez par actes précédens. Lesquelz de la chambre des comptes adviseront aussy ceulx des finances d'an en an du résultat des dicts comptes, pour selon ce continuer ou discontinuer le présent octroy, le tout sans préjudice du privilège prétendu par ceulx de Ruremonde et des droits et hauteurs de S. M. au contraire. Faict à Bruxelles au bureau des dictes finances le quatriesme de novembre mil six cens trente-huict. Estait signé F. Kinshot, J.-B. Maes et de Gryspere.

N^o 8.

A Son Excellence.

Ceux du magistrat de la ville de Ruremonde se trouvent obligez de représenter à V. E., sous très humble correction, que le privilège de fabriquer les monnoyes d'argent, si bien que les moindres espèces mentionnées dans l'acte que le ducq Charles, de glorieuse mémoire, at fait depescher en l'an 1492 cy joinet par extrait (1), n'at pas seulement esté accordé à la dicte ville, en veue de la commodité publique, que cette fabrique venoit à la province de Gueldres, mais principalement afin que du profit et advantage, qui en résulteroit, la ville pourroit subvenir aux fraix de la reparation de l'église paroissiale, des édifices publicqs aussy bien que des digues, bates et ponts, tant de la Meuse que de la Roere et finalement pour en fournir aux autres charges publiques, comme at été exécuté precisement tant que la ville at eue la dicte faculté de fabriquer les dictes espèces ; et le tout allant en ruine, depuis que ce petit secours et autres manquent présentement aux remontrants, qui mesme se trouvent foreéz de représenter à V. E. dans tout le respect et soumission

(1) Voyez cet acte sous le n^o I des pièces justificatives.

qu'il leur est possible, qu'ilz ne pourront desormais plus fournir aux nécessitez de la ville, puisque les charges s'accroissent et s'accumulent de plus en plus, et au contraire, les revenuz d'icelle se diminuent tousjours, et les avantages, dont les remontrants ont jouy cy devant, se retranchent continuellement, si bien que, sans un notable secours, elle succombera à la fin totalement dans sa misère, par où Sa Majesté n'en pourra plus tirer le service au quel les remontrants, aussy bien que les habitants, ont concurréz de tout tems, avec tant de zèle, en si différentes occasions. Et afin que V. E. connoisse à l'œil que la demande des remontrants n'est pas une nouveauté, et qu'effectivement du passé dans le temps que la dicte ville estoit florissante, elle s'est servie du privilège accordé par ledict duc Charle, les remontrants joignent à cette fin une pièce d'argent ⁽¹⁾, qu'en cette conformité at esté fabriquée; raison pourquoi les remontrants d'adressent de rechef à V. E.

La suppliant, en toute soumission, de vouloir estre servie de permettre que la dicte ville puisse continuer la fabrique des gigots, *volgo deuten*, sous tel règlement qu'il sera jugé appropos, afin que du petit prouffit qui en résultera, la dicte ville puisse estre d'autant sublevée et soulagée dans ses grandes charges en attendant que Sa Majesté pourvoye la ville d'autres moyens pour supporter les charges publiques. Quoy faisant, etc.

(¹) La pièce de monnaie jointe à la requête est celle gravée à la pl. XXI, fig. 2

